

NOM :

DATE :

PRENOM :

CLASSE : 1 SP N°...

EVALUATION CERTIFICATIVE : Lire.

Compétences évaluées : Lire des textes littéraires pour se construire, découvrir le monde et partager sa lecture. (Fiche 1)

Texte.

- « La montagne maudite ».

Objectifs.

- lire attentivement
- organiser le texte
- répondre à des questions concernant le contenu du texte
- respecter les consignes
- rechercher des synonymes

Seuil de réussite : 12/20

Appréciation globale.

A / B / C / D

1. Lis attentivement le texte suivant :

La montagne maudite

Dès son enfance, Étienne rêvait en contemplant les neiges éternelles des principaux sommets entourant son village natal.

Devenu adulte, Étienne, comme beaucoup de ses amis, exerçait la profession de guide de montagne. Son rêve était de gravir la montagne de l'Aigle Solitaire, surnommée ainsi à cause d'un surplomb en forme de bec d'aigle. Personne n'avait jusqu'alors réussi l'escalade de la face nord de cette montagne de sorte que le bruit commençait à courir qu'elle était maudite.

Lorsqu'Étienne apprit que Jean-Louis, le meilleur guide de la station, cherchait trois volontaires pour tenter l'escalade de la face nord, il n'hésita pas un instant et se présenta au futur chef de cordée. Jean-Louis ayant déjà eu l'occasion, lors d'une expédition précédente, d'apprécier les qualités de grimpeur d'Étienne, le⁽¹⁾ prit immédiatement dans l'équipe.

Cinq jours plus tard, ils étaient tous les quatre prêts à tenter l'impossible. Il y avait Jean-Louis, Étienne, Bertrand, un guide confirmé et Mathieu, le frère de Jean-Louis.

Le 15 avril, à 9 heures, ils quittèrent la vallée en direction du refuge du Saint-Bernard, au pied de la montagne de l'Aigle. Le temps était clair, il faisait doux. Vers 16 heures, ils arrivèrent au refuge. Après s'être rafraîchis*, ils prirent leur repas et vers 19 heures, ils se couchèrent afin d'être en forme pour se lever à l'aube.

Vers 4 heures, ils se levèrent et prirent leur petit-déjeuner. Il était 5 heures 30 lorsqu'ils se mirent en route. Le brouillard était tombé sur la face nord de la montagne. Ce n'était pas le léger

brouillard que l'on connaît* dans la vallée, mais un brouillard opaque et givrant. Malgré les vêtements de protection, leurs membres étaient gelés et leurs doigts engourdis. L'air était glacé et pourtant il brûlait* leurs poumons.

Vers 9 heures, ils entamèrent l'escalade de la paroi qui se dressait devant eux tel un mur gigantesque. Après les dernières vérifications d'usage, ils s'encordèrent et Jean-Louis entreprit d'ouvrir la voie. La paroi était glacée. La cordée progressait lentement, mètre par mètre, au prix de gros efforts.

Vers la fin de la matinée, le brouillard se leva soudainement alors que l'équipe abordait le dangereux surplomb rocheux auquel la montagne devait son nom. Prudemment, Jean-Louis assurait un à un les pitons qui devaient permettre une ascension plus aisée aux autres membres de la cordée. Tout se passait bien. Trop bien. Ce fut bientôt au tour de Bertrand d'effectuer un mouvement de balancier afin de prendre pied sur le surplomb. Après deux essais infructueux, il se produisit un claquement sec⁽²⁾ : un piton avait cédé. Les trois alpinistes qui avaient précédé Bertrand le virent lâcher prise : il dévissait. Sa chute leur parut interminable. Tous trois⁽³⁾ s'accrochèrent de toutes leurs forces à la paroi. De justesse, ils évitèrent d'être à leur tour attirés dans le vide. Mathieu, qui était l'avant-dernier de la cordée, ressentit une forte douleur dans les reins au moment où la corde se tendit, mais il avait résisté à la terrible traction.

Bertrand pendait au bout de la corde. Il ressemblait à un pantin désarticulé. Dans la chute, sa tête avait heurté la paroi et il saignait abondamment. Étienne et Jean-Louis descendirent le récupérer. Après de nombreux efforts, ils le hissèrent sur la plate-forme du surplomb. Là, ils plantèrent la tente et s'occupèrent immédiatement du blessé. Pendant ce temps, Mathieu avait appelé les secours en montagne au moyen de la radio. La nuit tombait et il faudrait attendre le lever du jour avant l'arrivée des premiers secouristes et de l'hélicoptère.

Il faisait de plus en plus froid. Bertrand était toujours évanoui. La blessure qu'il avait à la tête était très vilaine et ils craignaient pour la vie du blessé. Dehors, les éléments étaient déchainés*, comme si la montagne réclamait sa victime. Et elle l'⁽⁴⁾obtint car, vers 3 heures du matin, Bertrand mourut sans avoir repris connaissance.

2. Réponds aux questions suivantes :

A. Coche la case de la réponse qui te paraît correcte. / 0,5

S'agit-il d'un texte

- descriptif ?
- narratif ?
- informatif ?
- à consignes ?

B. Coche la case de la réponse qui te paraît correcte. / 1

Qui raconte l'accident ?

- le chef de cordée
- Etienne
- un narrateur extérieur
- Bertrand

C. Souligne la réponse qui te paraît correcte. / 1

Quelle est la fonction principale de ce texte ?

- Montrer qu'un bon guide de montagne peut commettre des erreurs.
- Montrer que l'alpinisme est un sport dangereux.
- Prouver qu'il faut de l'expérience avant de tenter l'escalade d'un sommet.

D. Réponds par des phrases correctes et complètes. / 3

- Comment la montagne escaladée s'appelle-t-elle ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

- Quelle est la cause de l'accident de Bertrand ?

.....
.....

- Dans quel ordre les alpinistes sont-ils encordés ?

.....
.....

E. Reprends ton texte et recherche : / 4

(1) *le* De qui s'agit-il ?

(2) *Il se produit un claquement sec.*

De quelle « forme de phrase » s'agit-il ? (Qui fait l'action ?)

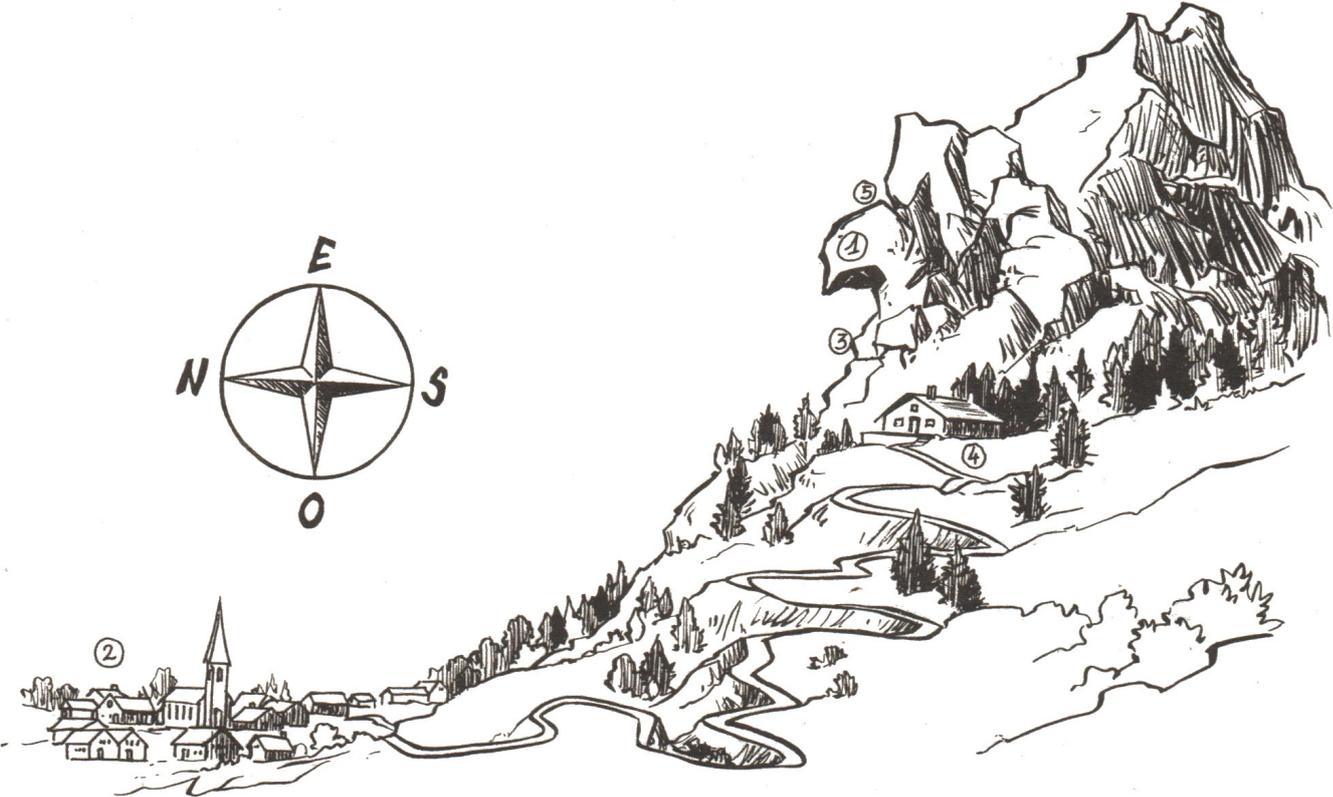
(3) *Tous trois* Qui sont ces trois personnes ?

(4) / Qui ce pronom remplace-t-il ?

F. A l'aide du texte, indique l'endroit auquel renvoie chaque numéro. / 5

- 1
- 2
- 3

- 4
- 5



G. Réponds au moyen d'une phrase non verbale ou nominale. (= phrase sans verbe)

A quelle action correspond chaque moment situé dans le tableau ? / 4

- 15 avril 9h :
- 15 avril 16h :
- 15 avril 19h :
- 16 avril 4h :
- 16 avril 5h30 :
- 16 avril 9h :
- 16 avril 11h30 :
- 17 avril 3h :

H. Recopie les phrases suivantes en remplaçant le mot souligné par un synonyme.

/ 1,5

- Jean-Louis entreprit d'ouvrir la voie.

.....

- Sa tête avait heurté la paroi.

.....

- Le bruit commençait à courir qu'elle était maudite.

.....

BON TRAVAIL !

Corrigés consultables sur smartphone, tablette ou ordinateur à l'adresse :

<https://bit.ly/34NmHhZ>

Vos professeurs sont aussi disponibles par email pour répondre à vos questions. Consultez la page du site de l'école sous l'onglet « Contacte tes professeurs » pour retrouver leur adresse :

<https://campussaintjean.be/>

Prenez soin de vous et des autres ! Au plaisir de vous revoir très bientôt...